



SURVIVANCE DE LA PENSEE GNOSTIQUE



Si les anciennes sectes ne survécurent pas, certains aspects de la vision gnostique du monde sont réapparus périodiquement sous de nombreuses formes. En voici quelques unes :

Le manichéisme

Fondé au III^e siècle par le Perse Mani (ou Manès), le manichéisme est l'une des formes tardives et syncrétistes du gnosticisme. La doctrine fondamentale du manichéisme est sa division dualiste de l'Univers, divisé en royaumes du Bien et du Mal : le royaume de Lumière (esprit) où règne Dieu, et le royaume des Ténèbres (matière) où règne Satan. Le chemin de la Rédemption passe par la connaissance du royaume de Lumière, communiquée par les prophètes, Zarathushtra (zoroastrisme ou mazdéisme), Bouddha, Jésus et Mani (le dernier).

Dans le siècle qui suit la mort de Mani, le manichéisme se répand à l'Est jusqu'en Chine et, à l'Ouest, dans tout l'empire romain (Rome sous le pontificat de Miltiade, 311-314) et jusqu'en Afrique du Nord et en Espagne où il se manifeste au VI^e siècle.

La Kabbale

La **Kabbale** (de l'hébreu קבלה *Qabbala* « réception » r YHWH (Dieu) à Moïse sur le mont Sinaï, en même temps que la « Loi écrite et publique » (la Torah). La compréhension intime et la maîtrise de la Kabbale rapprochent spirituellement l'homme de Dieu, ce qui confère à l'homme un plus grand discernement sur l'œuvre de la Création. La Kabbale peut ainsi se définir comme un ensemble de spéculations métaphysiques sur Dieu, l'homme et l'univers, et prenant racine dans les traditions ésotériques du judaïsme. Cette sagesse parle de l'homme et de la compréhension de la raison de son existence : la connaissance de la « racine de son âme ». De par cette même définition, l'étude de la Kabbale est donc ouverte à tous. Le kabbaliste obtient les réponses à ces questions tout en vivant dans ce monde.

Parmi les kabbalistes célèbres, citons l'auteur du *Livre du Zohar*, Rabbi Shimon Bar Yohaï, au second siècle de notre ère.

L'ismaélisme

L'**ismaélisme** est un courant minoritaire de l'islam chiite. L'origine de l'ismaélisme remonte à la mort du sixième imam chiite Ja'far as-Sâdiq en 765, successeur d'Ali ibn Abi Talib. Les ismaéliens professent une gnose complexe influencée par les néo-platoniciens et par diverses traditions des religions révélées. Très tôt, ils se sont distingués par leur façon très particulière de concevoir la religion. Pour eux, l'islam renferme deux principes complémentaires : l'un exotérique (*zâhir*), représenté par Mahomet et la *sharî'a* (loi religieuse), l'autre ésotérique (*bâtin*), transmis dans l'exégèse spirituelle de l'imam. Ils croient en la réincarnation (*tanasukh*). La pierre angulaire de leur théosophie est la théorie chiite de l'imamat (*l'imam est le guide spirituel et temporel de la communauté islamique : on peut comparer cette fonction d'imam à celle du pasteur ou de prédicateur protestant. Il est désigné par la communauté elle-même et peut être licencié*).

L'alchimie

Le mot « alchimie » vient de l'arabe, *al-kīmiyā* . Le terme apparaît dans le vocabulaire français au XIV^e siècle, par le latin médiéval *alchemia*. L'alchimie occidentale est née dans l'ancienne Égypte gréco-romaine à Alexandrie entre le I^e siècle et le III^e siècle av. J.-C. Vers 1250, Albert le Grand admet la transmutation et il défend la théorie du soufre et du mercure. L'Église catholique n'a jamais condamné pour hérésie l'alchimie en tant que telle.

Le but le plus emblématique de l'alchimie est le Grand Œuvre avait pour but d'obtenir la pierre philosophale, censée être capable de transmuter les métaux vils en or, ou en argent.

L'alchimiste est un philosophe qui connaît les métaux, les principes de la matière, le lien entre matière et esprit et les lois de transformation. Il veut retourner à la matière première et rétablir les vertus primitives des choses.

La théosophie

La théosophie (du grec theos : dieu et sophia : sagesse) dont le nom est donné à différents systèmes philosophiques et religieux. Le terme théosophie fait référence à un système philosophique [ésotérique](#) à travers lequel l'être humain tente de connaître « le Divin » et les mystères de la Vérité. Cette théosophie est un syncrétisme reliant les différentes religions, de l'antiquité au christianisme, par les réincarnations de grands initiés qui instruisent les hommes. L'ésotérisme de la théosophie moderne commence avec H. P. Blavatsky (1831-1891), fondatrice de la Société théosophique (fondée en 1875, à New York) avec Henry Steel Olcott et William Quan Judge. La théosophie a été popularisée par Annie Besant à partir de 1889, qui est ensuite allée s'installer en Inde, où elle a été la présidente de la Société théosophique de 1907 à sa mort en 1933.

L'essence du gnosticisme a résisté à l'épreuve du temps : à savoir que l'âme intérieure de l'humanité doit se libérer d'un monde qui est fondamentalement trompeur, oppressif et mauvais.

*C'est en 325 au concile de Nicée que le christianisme
s'est figé dans des dogmes pour devenir la religion que l'on connaît.
Avant le christianisme était très différent.
C'était un christianisme gnostique.*

Le but de la gnose est de comprendre ce monde.

C'est avoir la connaissance es mystères intérieurs et extérieurs, exotériques et ésotériques.

Il n'y a que le gnostique qui ait une véritable religion.
(Clément d'Alexandrie 150-220)

Connais-toi toi même est la quête du gnosticisme.

« Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les Dieux »
(inscription placée sur le fronton du temple de la pythie de Delphes)